

ACIDE IODIQUE COMME HEMOSTATIQUE, en solution à 5 ou 10 o/o ; en pommade (3 à 5 grammes pour 50 de lanoline) contre les affections nasales ; sous forme de bougies (0,15 et 6 centigrammes d'acide borique pour 2 grammes de beurre de cacao), que l'on applique tous les soirs dans les ménorrhagies.

LE CHINOSOL.—Ce dérivé neutre de l'oxychinoline est un nouveau succédané de l'acide phénique et du sublimé. D'après Kossman, il jouirait de propriétés antiseptiques et ne serait nullement toxique. Il a l'avantage de n'attaquer ni les mains de l'opérateur ni les instruments.

L'ARGENTAMINE.—L'argentamine possède des propriétés antigonococciques plus fortes dans la blennorrhagie que le nitrate d'argent.

Les solutions à 1 pour 5000-400 avec augmentation successive du degré de concentration ont été préconisées par Schaffer pour combattre l'uréthrite antérieure ; les solutions à 1 pour 10,000 pour les lésions ; les solutions à 1 pour 30,000 pour exécuter le procédé de Janet ; enfin, celles à 1 : 1000-500 pour l'uréthrite postérieure au moyen de la sonde de Guyon.

LE CYANURE DE MERCURE CONTRE L'OPHTALMIE DES NOUVEAUX-NÉS.—Tout en jouissant de la même valeur antiseptique que le sublimé, il coagule moins l'albumine et est beaucoup moins irritant. Le mode d'emploi, très simple, consiste à humecter largement les paupières avec la solution à 1 pour 500, au moins une fois par jour. On applique continuellement en même temps la glace sur les yeux.

LE LYCETOL.—En vertu de sa composition chimique, le lycétol possède non seulement la vertu dissolvante sur l'acide urique de la pipérazine, mais en outre les propriétés diurétiques de l'acide tartrique. La transformation de cet acide en carbonate, qui augmente l'alcalinescence du sang, est spécialement utile, puisque la goutte consiste dans une augmentation de la production d'acide urique, ainsi que dans la présence d'un sang faiblement alcalin.

Le lycétol peut être administré en solution aqueuse à des doses de 1-3 grammes par jour. Il possède un goût agréable, légèrement acidulé, et son ingestion même prolongée ne provoque aucun dégoût. L'action du lycétol se manifeste immédiatement après l'absorption et se traduit par la disparition des douleurs et l'augmentation de la diurèse. On sait que les organes digestifs sont souvent altérés chez le goutteux. Or, le lycétol possède la propriété précieuse d'être non seulement bien supporté par l'estomac, mais de se prêter à une administration même prolongée. Dans les cas de goutte chronique, le lycétol améliore et diminue la violence des accès aigus. De plus, il exerce une influence favorable sur la diathèse en général.